



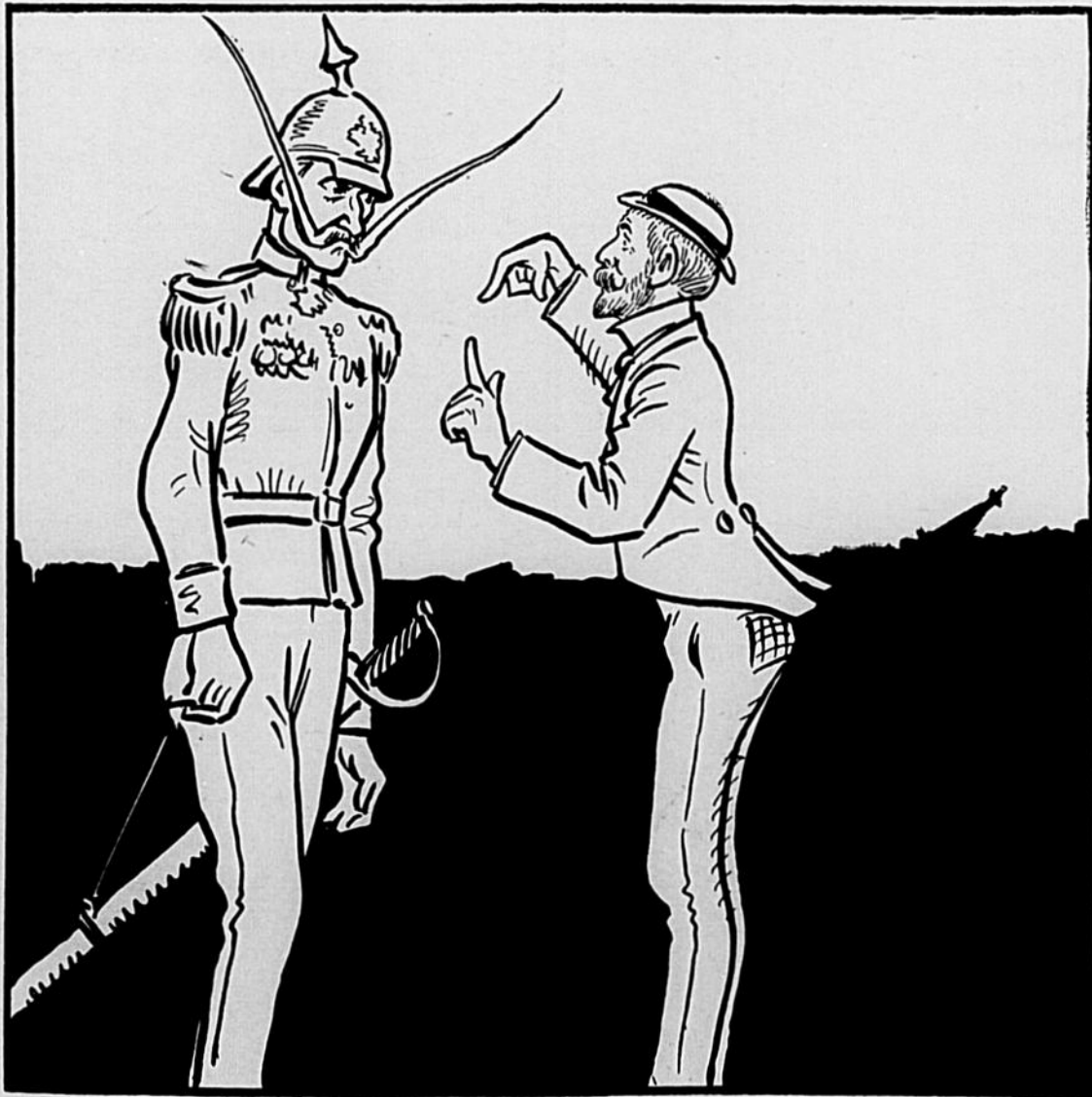
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"—BOISL'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.

Administration : 105 a 109 rue Ontario Est

LES DEUX AUGURES



HENRI Ier.—Moi, à ta place je ferais comme Papineau...

GUILLAUME II.—Occupe-toi donc de faire des discours au Patinoir Ontario. Mais il me faut l'Europe.

HENRI Ier.—Tant pis... la crotte...

GUILLAUME II.—Tu parles comme ton Polly. Ta gueule, bébé !

Grande vitesse : Aujourd'hui dans le Canard, un rire à la minute.



—Ta bouche, Bébé !

L'AGE MOYEN DES ANIMAUX

L'éléphant est probablement l'animal qui vit le plus vieux, une moyenne de 100 à 200 ans.

L'on raconte que lorsque Alexandre conquiert les Indes, qu'il prit avec lui un des plus gros éléphants du roi Porus appelé Ajax. Il donna la liberté à cet animal avec cette inscription: "Alexandre, fils de Jupiter, a dédié Ajax au soleil". L'on dit que cet éléphant fut capturé 350 ans après.

La vie moyenne des autres animaux est la suivante:

Cochon	15
Lapin	7
Rat.. . . .	7
Rhinocéros	20
Mouton	10
Ecureuil.. . . .	8
Hippopotame.	20
Tigre	25
Loup	20

La moyenne de vie de la baleine est entre cent et deux cents ans. Cependant Cuvier, le célèbre naturaliste, affirme qu'il est probable qu'il y a des baleines qui vivent jusqu'à mille ans.

	Années
Ane	30
Ours	20
Castor	50
Chameau	75
Chat	15
Chamois	25
Vache	20
Chevreuil.. . . .	20
Chien	14
Renard	14
Chèvre.. . . .	12
Cochon d'Inde	4
Lièvre.. . . .	8
Cerf.	50
Cheval.. . . .	25
Hyène.. . . .	25
Jaguar.	25
Léopard	25
Lion	40
Singe.. . . .	17
Souris.. . . .	6
Orignal.	50
Boeuf	30



Type cor. n. 1.

THEATRE DES NOUVEAUTES

RUE CADIEUX, près de la rue Sainte-Catherine.
M. HARMANT, DIRECTEUR
SEMAINE DU 2 NOVEMBRE 1914
A LA DEMANDE GENERALE

Le grand succès populaire

LA MARRAINE DE CHARLEY

Comédie-Bouffe en 3 Actes par Maurice Ordonneau et Brandon Thomas.

PRIX POPULAIRES : 35c., 25c., 15c., 10c. Loges : 50c.
Matinée à prix réduits : 25c. 15c., 10c. Loges : 35c.

Théâtre Canadien Français, Semaine du 2 Nov. 1914

"LES TROIS MOUSQUETAIRES"

D'ALEXANDRE DUMAS et AUGUSTE MAQUET

PARC SOUVIER

OUVERT TOUS LES DIMANCHES

(à 3 et 8 P.M.)

ATTRACTIONS ET MUSIQUE ADMISSION 10c

TRAVAIL SUPERIEUR

A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'impressions.

SPECIALITE: Ouvrage de Luxe

AUSSI Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.

SI vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.

VENEZ NOUS VOIR

"Le Bulletin"

Dept. des Impressions!

105-109 Rue ONTARIO Est.

Angle Ave. Hotel-de-Ville.

TELEPHONE EST 1121





MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 8 heures p.m.—Ici, là, partout et... ailleurs.
Recueillies par Guy d'Oranger & Cie.



AU CAFE

—Garçon !
—Monsieur ?
—Eh ben ! Et mon fromage ?
—Il marche, monsieur.

MISS "DIPHTERIE"

—J'ai dit à cette dame que monsieur était couché avec la diphtérie... Alors, elle est partie furieuse en disant qu'elle lui flanquerait du vitriol, à cette sale anglaise.

HELAS !

—Quand m'aimerez-vous, cruelle ?
—Quand votre patron vous aura augmenté.
—Hélas ! il diminue de c'temps-ci !!

A LA MACHINE

—Il faudra que je me décide à écrire mes mémoires.
—Mais tu ne sais ni lire ni écrire.
—Qu'importe ? J'achèterai une machine à écrire.

MA SŒUR

—Il paraît que la jenne première épouse un masseur.
—Veux-tu la mienne pour en faire autant.

POESIE

—Mon Dieu que ta bouche est mouillée !
—Pas ma faute... j'ai des "envies."

IMPRESSION

—Encore un paquet de sucres pour la petite femme du flat. Torieur de vayra ! N'm'étonne pas qu'all fasse sa sucrée !

INCOMPATIBILITE

—Eh ben ! Et le couple du deuxième ?
—M'en parlez pas. C'est tous les jours des scènes et des scènes... Ce qu'on appelle une vraie incompatibilité de mauvaises humeurs !

NUANCES

—C'est mon mari... s'il vous trouve ici, il verra rouge !
—Oh ! rouge, jaune ou gris...

AUTREFOIS ET MAINTENANT

—Tout passe, tout casse, tout lasse... Autrefois, j'faisais r'tourner les femmes... maint'nant j'les fais s'détourner.

L'ŒIL

—Vous avez beau me regarder de près, allez, je vous vois venir de loin.

CONVERSATION

—Vous êtes bien jeune, monsieur, pour être déjà médecin ?
—Certes, madame ; aussi je ne soigne que les petits enfants.

REFLEXION

—C'est é atant ce que je trouve les femmes jolies depuis que je ne peux plus le leur prouver.

PETIT

Elle.—On voit tout, mais comme c'est petit !
Lui.—J'allais justement vous dire la même chose.

PAS DE SOT METIER

—Mâtin ! tu fumes des cigares le dimanche... Qu'est-ce que tu fais donc, les autres jours ?
—Je les ramasse !

AIMER !

—Aimer, quel temps est-ce ?
L'élève :
—Papa dit que c'est du temps perdu !...

AU CAFE

—Garçon ! Voilà une heure que j'attends !
Le garçon, souriant :
—Tiens ! Comme le temps passe !

TYPES



Les Trois Grâces.

IL AVAIT RAISON



—Il appelle le jeu de dominos un sport violent.
—C'est parce qu'à son c'ub, chaque partie se termine par une bataille en règle.

ELLE S'Y CONNAISSAIT

Une jeune fille vint faire application comme "fille de table", et la dame de la maison semblait satisfaite. Cependant il fallait répondre à quelques questions.

—Supposons, dit la dame, supposez seulement, que vous apportez un steak de la cuisine et que par accident vous le laissez tomber sur le plancher. Que feriez-vous en pareil cas ?

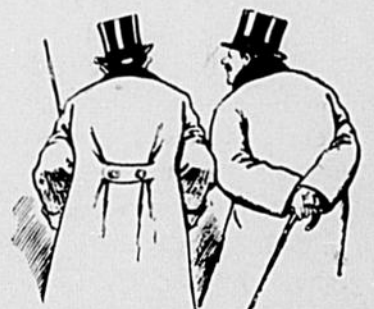
La jeune fille parut réfléchir, envisagea la dame et finalement lui demanda :

—Est-ce une maison privée, où y a-t-il des pensionnaires ?

—Nous avons des pensionnaires.
—Je le ramasserais et le servirais comme si rien n'était arrivé, répliqua la jeune fille.

Elle fut engagée immédiatement.

L'ESPRIT ROSSE



Sur le boulevard, deux messieurs attendent un ami qui est entré dans un bureau de tabac.

—Il n'en finit plus de choisir des cigares !

—C'est par pose, mon cher... c'est uniquement pour que la buraliste ait le temps d'admirer ses bagues !

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard" Montréal, P.Q.

Montréal, 1er Novembre 1914

TRENTE-HUIT ANS

It's a long way to Tipperary !

Avec le présent numéro, le Canard entre résolument et de plein pied dans sa trente-huitième année !

Trente-huit ans ! C'est un âge respectable et ordinairement respecté. . . excepté par M. Bourassa.

Trente-huit ans ! C'est-à-dire que le Canard—tout canard qu'il est—peut se vanter d'être le doyen des journaux canadiens-français, non seulement de Montréal, mais de tout le Canada.

Trente-huit ans ! Faut voir pour le croire ! Et l'on peut voir. . . on peut toucher. . .

Trente-huit ans dans la vie d'une fille c'est le bonnet de Sainte-Catherine. Dans l'existence d'un journal c'est déjà l'âge de la vieillesse.

Mais le Canard, en dépit de son bel âge, reste jeune—jeune de caractère puisqu'il est gai, puisqu'il aime à rigoler et sait faire rire ses amis—lecteurs—au numéro comme abonnés.

Nous pouvons même ajouter qu'il rajeunit en vieillissant car, depuis quelque temps, il a pris une allure délavée qui n'est pas sans plaire impunément aux amateurs de la vie drôle, de l'humour, de la satire ! Bref il est à la mode—à la mode de Paris !

La Presse et la Patrie se sont souvent vendues en bloc comme au numéro, mais le Canard, lui, ne s'est jamais vendu autrement qu'au numéro. Puis quelle différence, ô grand Saint Francisco ! La Presse existe depuis trente ans, la Patrie depuis trente-huit ans et ces deux grands canards jaunes quotidiens, avec tout leur pataclan, ne valent pas plus d'un sou (une cent), tandis que le Canard ne peut s'acheter qu'avec un cinq cents du roi. Pourquoi ? Simplement parce que chez nous c'est la qualité qui compte, et nos lecteurs—vieux abonnés comme lecteurs au numéro—le savent parfaitement bien, n'étant pas des imbéciles comme on en rencontre un peu partout et même sur la rue.

De fait, le Canard s'est beaucoup amélioré. Il ne s'est pas encroûté dans la routine. Il s'est mis à la mode et n'entends pas faire dodo sur ses lauriers. Il ne sait pas encore exactement ce qu'il va faire, mais il le fera et le fera pas plus tard que bien vite. Ça il le jure sur la tête de Sam Hughes.

N. B.—Le Canard se propose de faire de grandes choses, mais n'en sera pas plus fier pour tout ça, et,—détail particulier,—ne coûtera pas plus cher malgré la guerre et la rareté de l'argent.

La bouteille à la mer

—J'ai comme vous adoré la pêche, riposta Carabe, en pliquant ses yeux froids dans les miens tout humides encore de la rosée de la nuit: mais la pêche en mer. Maintenant les usines ont tué tout le poisson. Et la mer, sans poissons...

Tenez ! un dimanche, on me signala qu'un énorme brochet, de la plus noble espèce, évoluait candidement entre Calais et Douvres.

Le temps de sauter dans le canot de sauvetage et je stoppai sur l'endroit indiqué avant mon vorace adversaire lui-même.

La brume était propice et je venais à peine de lancer mon appât, un superbe ver de lampe, qu'une bouteille heurta timidement la coque de ma barque.

L'ouvrir et en tirer un papier jauni ne fut qu'un jeu pour moi.

Si vous devinez, cher ami, que ce papier était un testament, je vous donne volontiers la main de ma femme, la seconde, puisque, malheureusement, la première m'a été volée en omnibus, pendant l'exposition.

Où, un testament ainsi : "Je lègue tout ce que je possède à l'audacieux navigateur qui trouvera cette bouteille telle qu'elle est. La rapporter et s'adresser à Me Nobody, notaire à Plumcake City (Alaska). Je lègue en outre à ma ville natale mon complet redingote et mon stéréoscope."

Signé : "Jean Leloup de la Fable, comte romain. Saint-Flour, le .." La date était portée en style inconnu. Je ne pus la lire.

Je ferrai le brochet, un mâle de 25 à 30 livres et un mois plus tard, je débarquais chez le tabellion de Plumcake City. Celui-ci, homme de couleur aimable et propre, m'expliqua que Jean le Loup de la Fable, son défunt client, avait à une époque déjà lointaine, amassé une très grosse fortune dans le commerce des parallélipèdes et le suffrage des andouilles. Fortune qu'il avait affectée en totalité à des achats immobiliers, à l'ouest de la Californie. Puis il remit une clé de cadenas et divers titres de propriété et me poussa doucement vers la porte de son étude.

Je revins en France me faire ra-

PORTRAIT



—Oui, madame, nous pouvons vous faire un portrait à l'huile épatant.

—Merci, j'aime mieux une photographie de chez Côté, 565 Ste-Catherine Est. C'est plus ressemblant et moins cher.

ser et changer de linge ; et peu après, recinglai de nouveau vers le 46e degré de latitude onest où se trouvaient les propriétés dont j'héritais si discrètement.

Eh bien, cher ami, savez-vous ce qu'étaient ces propriétés ? Je vous le baille en mille.

De tristes, vastes et profondes étendues marines, tout simplement. Cinq cent milles hectares d'eau non potable, compris entre la mer de Corée et une autre mer qui n'est guère plus drôle, et que le feu comte avait, dans l'espoir d'un bon placement, acquise à poids d'or. Et le cadenas dont j'avais la clé, celui d'un frêle esquif amarré à une épave, sur lequel mon bienfaiteur visitait, chaque matin son immense domaine.

Ma déception augmenta, quand, après avoir emprunté plusieurs centaines de mille francs pour payer les droits de main-morte et les contributions, je me vis quasiment réduit à la misère. Tous mes efforts pour désaler ou minéraliser mon eau de mer furent inutiles, et je dus même, afin de gagner Dunkerque, m'embaucher comme pianiste à bord d'un moutier.

Mais ce qui me chiffonna le plus, c'est qu'au retour m'attendait une lettre du notaire. Me Nobody me réclamait quatre sous pour la bouteille qu'il avait fournie, prétendait-il, bouteille que j'avais recueillie et que je n'avais pas rapporté à la volonté formelle et dernière de Jean Leloup de la Fable, comte romain.

Julien CALLÉ.

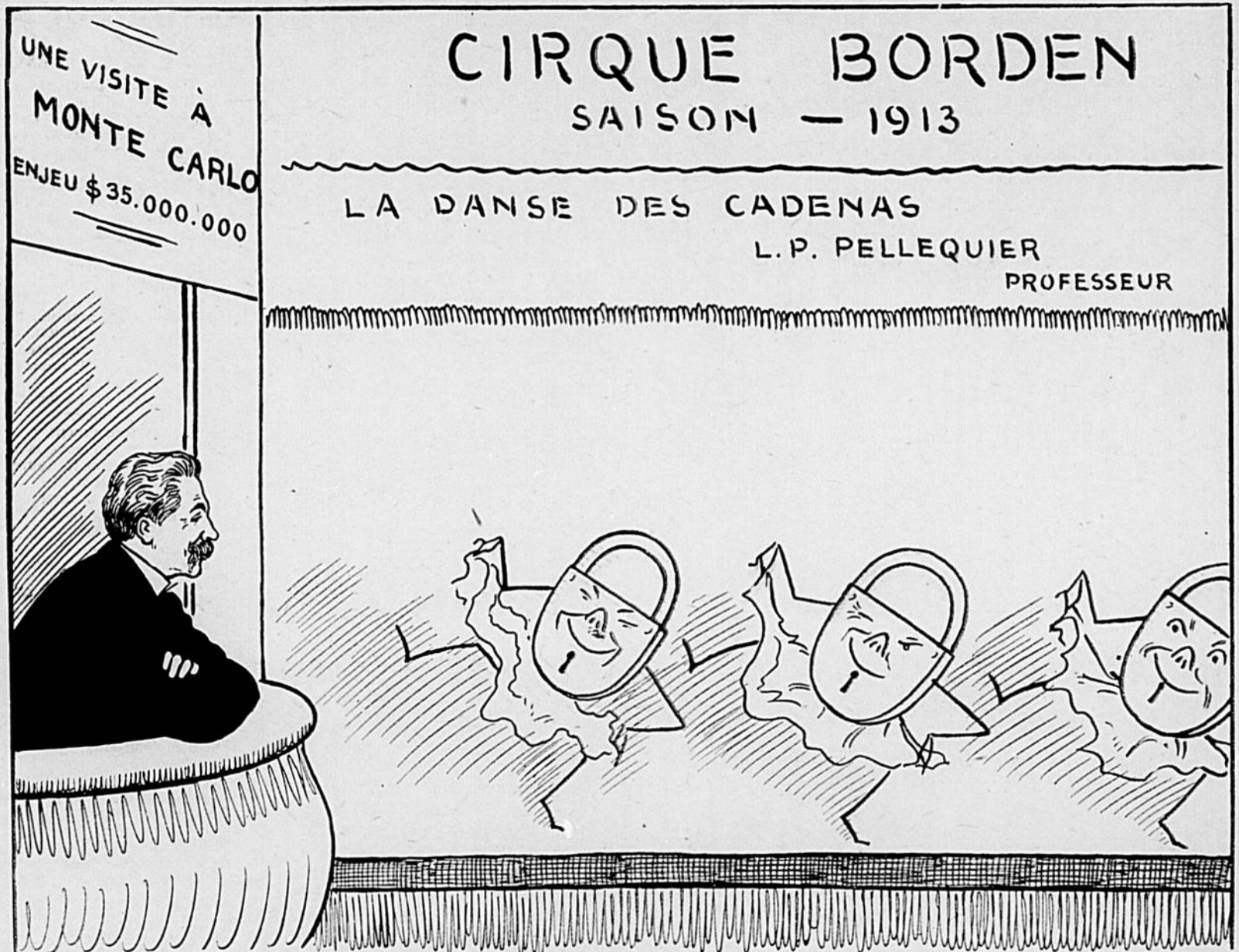


—N'oubliez pas le fromage, Marie.
—Pas d' danger... je l'ai dans le nez.



—Ne me prêchez pas du linge des gens riches !... Madame porte des chemises si fines qu'elle ne peut point lâcher un vent sans faire un trou !...

Souvenir d'un Ex-Ministre



PELLETIER.—C'était le bon temps, alors...

Une Mystification

Autrefois, dans les théâtres, il y avait des spectateurs assis sur la scène, ce qui amenait souvent des difficultés entre les acteurs et le public. C'est ainsi que le marquis de Sablé, croyant entendre son nom dans un vaudeville où il était question de "choux et poireaux sablés" allait souffleter Dancourt.

Quand la toile était baissée, les spectateurs placés sur le théâtre restaient dans l'obscurité. Cela permit à un comique, nommé Armand, de se venger d'un spectateur qui l'avait pris en grippe et haussait les épaules pendant qu'il jouait.

C'était un petit bossu, frère du sieur Procope, qui tenait, en face du Théâtre-Français, le café de ce nom, qu'on voit encore dans la rue de l'Ancienne-Comédie. Armand imagina un tour pour chasser de la scène ce spectateur opportun. On allait donner un rôle nouveau dans laquelle il avait un rôle. Il re-

tint les trente places de banquettes de la scène ; puis, la veille de la représentation, il se promena par la ville, guettant tous les bossus qui passaient, et distribuant à ceux dont la mise lui semblait convenable un de ses billets, en le priant de s'intéresser au succès de l'ouvrage. Il en réserva qu'un seul, qu'il eut soin de faire parvenir à Procope le bossu.

Le soir de la première représentation, il vint de bonne heure au théâtre et veilla lui-même à l'installation de ses bossus sur les banquettes de la scène: quinze bossus à droite, quinze à gauche. Le bossu Procope était arrivé des premiers. Armand avait donné ordre de ne lever la rampe qu'à l'instant où on lèverait le rideau. Le public étonné de voir tant de bossus réunis, commença à rire et à les montrer du doigt en disant: "Que de bossus! voyez donc! que de bossus!"

Les bossus, surpris eux-mêmes des rumeurs qu'ils causaient, se

retournèrent et s'examinèrent réciproquement, mettant ainsi leurs bosses en évidence: ce qui fit redoubler l'hilarité. Enfin, les rires ne cessant pas et rendant impossible la représentation, on se mit à crier: "A bas les bossus!" de telle sorte que les pauvres gens furent contraints de sortir tous les uns après les autres. Depuis le bossu Procope n'osa plus venir s'asseoir sur la scène, et Armand en fut débarrassé.

—:O:—

—Ce chien est à vous? dit un nouveau client en train de lui tailler les cheveux.

—Oui, monsieur.

—Il a l'air bien intelligent! et avec quel intérêt il vous regarde tailler!

—Oh! ce n'est pas ça; seulement quelquefois les ciseaux glissent et il tombe un petit morceau d'oreille: il adore ça.

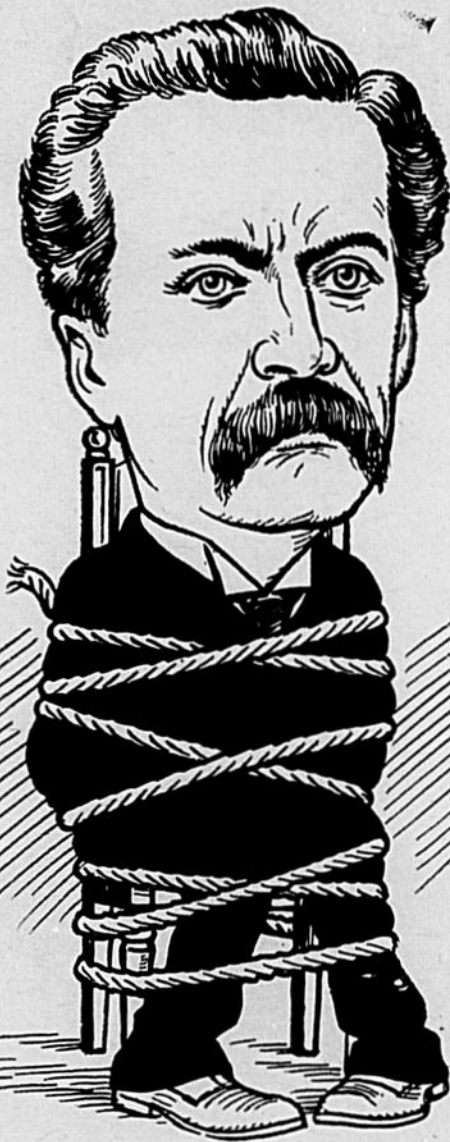


Un emprunteur à un usurier :

—Vous n'avez ni cœur ni âme; vous n'aimez que l'argent.

—Pardon, j'aime encore mieux l'or!

L'EX.



Libre, mais lié quand même.

DROLERIES

Maurice, un de nos plus grands politiciens, reçoit une gifle formidable.

Le gifleur s'apprête à lui en fournir une seconde.

—N'insistez pas, dit-il, j'en ai supporté une, je n'en supporterai pas deux.

M. Prud'homme s'extasie sur les progrès de la science.

—C'est très beau!... On fabrique de l'électricité avec des chutes d'eau... Dans dix ans, on en fera avec des chutes de cheval!

—Garçon, je vois sur la carte: omelette, 50 centimes; deux oeufs sur le plat, 75 centimes. Pourquoi cette différence?

—Monsieur devrait savoir que pour

les oeufs sur le plat on ne peut employer que des oeufs frais.

La maman. — J'espère que tu ne boudes pas ton père pour t'avoir donné la fessée.

Le petit bob. — Du tout, maman, je ne m'occupe jamais de ce qui se dit ou se fait derrière mon dos.

Un habile médecin fut appelé auprès d'une malade imaginaire. Il l'interrogea; elle lui avoua qu'elle mangeait, buvait et dormait bien et qu'elle avait tous les signes d'une santé parfaite.

—Eh bien! lui dit le médecin, laissez-moi faire, je vous donnerai un remède qui vous ôtera tout ça.

CHEZ UN SPIRITE.

—Monsieur, je voudrais bien m'entretenir avec l'âme de ma soeur Ursule.

—Moi, avec l'âme de mon oncle.

—Voici, messieurs.

Et, après une minute d'entretien:

—Je vous remercie, dit le premier visiteur. C'est parfait; mais je dois vous dire que je n'ai jamais eu de soeur!

—Ni moi d'oncle! dit le second.

Le spirite ne sourcille pas, on paie, on se salue, on se quitte. (Historique.)



UN HEROS.

LA LYRE DU CANARD

Les exploits d'un trombone

En revenant d'la r'vu' du régiment,
Un jour, un jeun' trombone
A l'humeur folichonne
Vit un' nounou qui tendait sur un banc
Un glob' de son corsage
A son gosse en bas âge.
—Ah! lui dit le troupier,
Histo' de rigoler,
Je voudrais embrasser
Ce jeun' particulier;
Je me nomm' Sébastien.
La nounou dit: J'veux bien,
Seul'ment fait's attention
De n'pas fair' confusion.
Le brave trombone à coulisse,
S'approchant de la bell' nourrice,
Se pencha,
Mais resta tout baba...
En r'luquant
Ce joli fournement,
Son coeur battait tell'ment la m'sure,
Qu'au lieu d'embrasser la figure
Du marmot,
Il mit un gros bécot
A l'étagé qu'était plus haut.
Mi, sol, do!

—Ah! saperlott! que je suis maladroît!...
S'écri' l'brav' militaire,
J'vas r'commencer l'affaire...
Mais la nounou, fermant l'corsage étroit,
Rentra son hémisphère
Au fond de l'étagère.
L'trombon', qu'était rupin,
Fit l'offre d'un sapin;
La nourrice accepta.
Le musicien monta.
—Cocher! à l'heure, au Bois,
Dit-il à demi-voix.
L'cocher, tout en roulant,
Fredonnait doucement:
Je crois que l'trombone à coulisse
Va dir' deux mots à la nourrice...
Eh! hue donc,
Cocott', pas d'émotion;
Ces chos's-là
Ne nous regardent pas.
Proximativ'ment je suppose
Qu'il va lui jouer quelque chose;
Marche au pas,
Cocott', nous pressons pas...
Les bourgeois ils n's'en plaindront pas.
Ré, fa, la!

Dans le sapin, pendant cet instant-là,
Le trombone en goguette
Disait à sa conquête:
J'vas vous jouer une petit' polka.
Mais le bruit d'la voiture
Le gênait pour la m'sure.
Il fit un tremolo,
Devant l'Trocadéro,
De doux pizzicati
Dans l'av'nu' de Neuilly.
Un éclatant forté,
Faubourg Saint-Honoré,
Mais sur le pont d'Alma,
Le souffle lui manqua.
—Ah! disait l'trombone à coulisse,
Pardonnez-moi, belle nourrice...
Voyant ça,
La nounou rigola,
Mais l'cocher
Voulant aller r'layer,
L'trombon' dut payer la roulante:
Il en eut pour douz' francs cinquante.
Cette fin
Prouv' qu'y a pas moyen.
De musiquer dans un sapin.
C'est certain!

Dans une noce très nombreuse, tout le monde voulait entrer à la fois dans la sacristie; le futur même ne pouvait y pénétrer. Il parvint cependant à crier au suisse: "Monsieur, je suis le futur."

—Vous êtes le futur? passez (passé) répondit le suisse.

PRIX :
10 Cents.

L'EXTRA

GRATIS
avec
Le CANARD

Seul Quotidien paraissant le dimanche.

Vol. 1, No. 33

MONTREAL, Aujourd'hui 1914.

Adresse : CANADA

**Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité
dont nous sommes capables.**

Dernières Nouvelles

(De notre correspondant de Berlin.)

RUSSLAND

Die deutschen Truppen wurden längs der Weichsel zurückgetrieben. Diese wurde an verschiedenen Punkten von den Russen überschritten, während die Belagerung von Königsberg ihren Fortgang nimmt.

Die Russen dringen in Galizien weiter vor und haben die Oesterreicher in einer Schlacht am Dniester besiegt.

ENGLAND

Feldmarschall Sir John French Schätzt die britischen Verluste zwischen dem 23 und 26 August auf 5,000 bis 6,000 Mann.

FLOTTE

Die Arethusa, ein erst kürzlich in Dienst gestellter, leicht geschützter britischer Kreuzer, hat in der Seeschlacht bei Helgoland zwei deutsche Kreuzer in die Flucht getrieben und war auch am Kampfe gegen die gesunkenen Kreuzer beteiligt.

SAMOA

Es wird aus London offiziell berichtet, dass Apia, die Hauptstadt der deutschen Samoa-Inseln, sich den Briten übergeben hat.

N. B. — Le lecteur est prié de traduire.

:o:

Curiosité

Le "Vaterland" possède 58,000 tonnes de déplacement, etc."

Espérons que ce bâtiment si puissamment tonné sera exposé prochainement dans les bureaux de la "Patrie".

M. Bourassa nous écrit...

Au moment où nous allions mettre sous presse, le facteur nous a apporté cette lettre, trop tard pour que nous puissions l'insérer dans notre dernière heure, que nous avons accoutumé de composer en commençant, afin de n'être pas en retard:

"Je vous prie de faire démentir au plus vite le bruit que je me suis engagé dans le régiment Canadien-français; il est vrai que j'ai essayé de me faire naturaliser, en Suisse; j'ai été arrêté par le prix exorbitant que m'a demandé le naturaliste; j'ai dû me contenter de faire naturaliser mon vieux perroquet, qui me venait de ma tante, et qui était mort neurasthénique; le travail a été bien fait; on dirait qu'il va parler; mais pas plus que moi, mon perroquet ne songe à s'engager dans le régiment. Bien des choses à l'ami Laurier."

:o:

Ronsard, le Poète du Canard

Quand ton chant l'a bien amusée,
De l'air, tu tombes en fusée
Qu'une jeune pucelle au soir
De sa quenouille laisse choir,
Quand au foyer elle sommeille,
Frappant son sein de son oreille.

Essayez donc, charmantes lectrices,
D'en faire autant!

:o:

CHINE

"Tchang-shun, touto udu Kiang-sou, conserve encore sa tresse; au cours de la visite, les étrangers, l'ayant vue, ont beaucoup ri de lui."

"Toutou", empressons-nous de le dire, n'est qu'un titre de fonctionnaire.

Littérature ultra-extra Mondaine

ELEGIES

Pour les Lecteurs du Canard

"...Ma chambre est toute pleine de roses aux pétales grelottants..."

"...Je suis las et recru.

"...Je saute sur les bras de mon fauteuil et m'y tenant en équilibre, j'entame le largo d'une symphonie de miaulements.

"...Je compare, en vers, la galerie de mes midi à un train de marchandises ivre.

"...Elle partira vers des contrées où l'attendent de jeunes rois slaves et doux.

"...Les coeurs des rois blonds et les coeurs des pucelles candides seront sur leurs lèvres, au bout de leurs doigts et feront des taches rouges dans la neige.

"...L'air est plein de présences furtives..."

"...Tout mon être s'épanouit comme une coupe et recueille les senteurs éparses, les sonorités flottantes."

De grâce, mon cher confrère, n'en jetez plus.

:o:

Vol Mystérieux d'un Aéroplane

(Spécial à "L'Extra").

Longueuil, 14. — Un aéroplane a fait son apparition sur le pont de Longueuil et agit de la façon la plus cystériieuse. Il arrive toujours le soir et semble venir de Montréal Sud. Nos policemen l'ont vu à maintes reprises et ont averti le chef de police.

100 Ans et Plus

"St-Pargoire. — Mardi dernier, M. le maire, accompagné de son conseil municipal, est allé rendre visite à la centenaire de notre localité: il a été heureux de la trouver dans d'excellentes dispositions. Elle a la même vigueur qu'il y a 104 ans, la même netteté d'esprit qu'au jour de sa naissance."

Espérons qu'elle n'a plus la même envie de téter.

Petites Annonces

CORSETS DE MAINTIEN
REDRESSEURS

Spécialité

de

Ceinture Ventière.

Pour empêcher, sans doute, les vents indiscrets...

* * *

De l'A. C. F., écho de la côte occidentale d'Afrique, du 30 mai:

GRAND HOTEL DES NATIONS

B. Poux, Propriétaire.

La Maison se recommande particulièrement par le choix et la qualité de ses légumes.

Les jardins de M. Poux en fourniront pendant tout l'hivernage.

Espérons que c'est bien des légumes qu'il s'agit.

* * *

D'un prospectus d'un cabaret fort accueillant des environs du boulevard Sébastopol:

Service fait par des dames en puy-jama.



—En voilà une femme de poids !

M. DE CHABROL.

Napoléon Ier, de retour de la campagne de Russie, n'était plus souvent de bonne humeur.

Un jour de grande réception à St-Cloud, il avisa un jeune préfet tout chamarré.

—Que faites-vous ici, monsieur? lui cria-t-il d'un ton rien moins que civil.

—Sire, répondit le préfet, sans montrer le moindre embarras, je suis venu voir mon beau-père malade, le duc de Plaisance.

—Il fallait rester à Montenotte. Les frontières sont à garder désormais; et l'intérêt de l'Etat doit l'emporter sur les sensibleries de famille, répliqua l'Empereur, de plus en plus irrité... Mais voilà: l'on me donne des préfets tout jeunets, des préfets en nourrice. Quel âge avez-vous, monsieur?

—Sire, fit M. de Chabrol en s'inclinant dans une révérence héritée de la Cour de Louis XIV, j'ai tout juste l'âge qu'avait Votre Majesté, quand elle gagna la bataille d'Austerlitz.

Et trois jours après, M. de Chabrol devenait préfet de la Seine. Une rue de Paris porte son nom.

:o:

MODE

Les bas et les mouchoirs ne sont pas très anciens. On prétend qu'Henri II fut le premier qui porta des bas de soie en France. Quant aux mouchoirs, ils n'étaient pas alors d'un usage très fréquent, bien qu'on ait conservé des garnitures en fil d'or ayant orné les mouchoirs de Catherine de Médicis. Mais la plupart du temps, on en était réduit à s'essuyer le nez avec sa manche.

Remarque assez curieuse: c'est pour corriger les soldats prussiens de cette habitude, que Frédéric le Grand fit placer, sur les parements des manches de l'uniforme, les trois boutons de métal qui y sont encore aujourd'hui et qu'on ne s'expliquerait pas autrement.

:o:

FIDELITE GENANTE

Un bicycliste raconte qu'il a été attrapé au mollet par un chien et fortement mordu.

—C'est que, dit-il, il ne me lâchait pas!

—Oh! les chiens sont très fidèles. interrompt quelqu'un.

UN CHEVAL PARFAIT

Un maquignon conduit un cheval à la foire.

—Monsieur, dit-il à un envieux en qui il flairait un acheteur, mon cheval boit et mange bien, faites-le voir et je le garantis sans défaut.

Marché conclu. Le soir même, le naïf acheteur revenait avec le cheval qu'il voulut rendre au marchand.

—Cette bête, dit-il, est boiteuse et aveugle, et vous êtes un fripon.

A quoi le maquignon répondit qu'on ne pouvait l'accuser de mauvaise foi.

—N'ai-je pas dit, monsieur, en propres termes: mon cheval "boite" (boit) et mange bien, faites-le voir, c'est-à-dire rendez-lui la vue et il sera sans défaut?

:o:

EN NOURRICE

Un monsieur, à la trogne rubiconde, vient de s'asseoir dans un wagon. Son voisin, émerveillé de l'éclat de son nez, se familiarise soudain jusqu'à lui dire:

—Ce n'est pas à sucer de la glace, je présume, que vous avez rougi votre appendice facial?

—Hélas! non, cher monsieur, répond l'interpellé sans se fâcher. Je vous confierai néanmoins une chose qui vous surprendra, c'est que je n'ai bu que du lait, une année entière durant.

—Une année! Et où étiez-vous donc?

—En nourrice!

:o:

IL AIME A PLAISANTER

Brindamour, nouvellement marié, a dû s'absenter pour un voyage qui a duré deux mois. Quand il revient, joie de la jeune épouse qui lui demande:

—As-tu au moins pensé à ta petite femme chérie pendant ton voyage?

—Oui, mais une fois seulement, répond Brindamour.

—Oh! le méchant!

—Mais cette fois-là a duré 8 semaines...

ENFANT TERRIBLE

On est à table, et, sans que l'on sache trop pourquoi, Duplumeau explique tout haut qu'il ne met jamais de pommade.

Alors le petit Bob, l'incorrigible Bob, se tournant vers le vieil oncle qui, lui, est chauve comme un genou:

—Dis? Pourquoi tu ne mets jamais de cheveux, toi?

:o:

Pourquoi les cordonniers peuvent-ils courir loin et longtemps sans s'es-souffler?

—Parce qu'ils ne manquent jamais d'alène (d'haleine).

EN COUR D'ASSISES

Un affreux scélérat persiste dans ses dénégations.

Le président. — Alors, malgré les charges accablantes qui pèsent sur vous, vous niez encore maintenant comme vous avez nié au début de l'audience.

L'assassin. — Monsieur le président, un honnête homme n'a qu'une parole.

:o:

REPONSE.

Une vieille dame très laide et affreusement fagotée est en visite. Elle minaude et quête des compliments.

—Comment me trouves-tu? demande-t-elle à Lili, qui joue dans un coin du salon.

Lili paraît ne pas entendre.

—Lili, comment me trouves-tu? répète la vieille dame.

—Oh! si ze te le disais, ze serais fouettée!

:o:

L'ADDITION.

La maîtresse. — Allons voir si tu sais bien compter, Tidjo. Je suppose que ton papa doit 10 piastres au boucher, 5 à l'épicier et 2 au laitier; combien paiera-t-il?

Tidjo. — Rien du tout!

La maîtresse. — C'est effrayant comme tu connais peu l'addition!

Tidjo. — Ça se peut, madame, mais j'connais bien papa!

:o:

ENTRE AUVERGNATS

—Barbassou, allons boire un coup.

—Merci.

—Pourquoi?

—J'ai pas d'argent.

—Et c'est pour ça que tu ne viens pas!... Des vieux amis comme nous! Allons, viens tout de même! Seulement, tu ne boiras pas.

:o:

VENTE ALLECHANTE

Une affiche cueillie dans un département:

"Vente après décès."

Suivent l'indication des lots et la mise à prix.

Puis, au bas de l'affiche:

"La veuve épousera l'adjudicataire."

:o:

CALEMBOURS.

Un mauvais acteur avait obtenu un grand succès à Rouen; quelqu'un qui n'aimait pas les Normands, dit: Cela n'est pas étonnant; il est digne de la scène inférieure (Scène-Inférieure).

Pourquoi les artistes du Grand-Opéra jouissent-ils d'une grande liberté?

—Parce qu'ils sont bons chanteurs et que par conséquent, ils possèdent la clef des chants (clef des champs).

QUELLE MAUSSADE TEMPERATURE!

Elle se fiche pas mal de ce que disent les astronomes de Toronto, et on dirait qu'elle fait exprès pour les embêter.

Il suffit qu'ils disent qu'il va faire beau pour qu'elle fasse mouiller et vice versa.

C'est à peu près comme pour la guerre.

On ne peut rien savoir d'exactement vrai.

Historiettes et Fantaisies

PAR BENJAMIN SULTE
BROCHURE DE 96 PAGES

'Sommaire :

La Guignolée—Les Pierres qui Chantent—Le Nom des Mois — Tous Chinois—A d'Anciens Amis Eloignés—Les Encans—Les Rêves du Capitaine—Le Rôti Sanspareil—Voyage de Noce—Depuis Cinquante Ans—L'Esprit Frappeur—Artilleur de la Garde—La Banlieue de Paris—Homme Forts.

Prix 15c. En vente au bureau du "Canard" et dans tous les dépôts de Journaux.

Notre Atelier d'Imprimerie

— EST —

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes de travaux.

d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 à 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez en téléphoner : M 20 1121



Affaires Canardiennes



LES REGRETS D'AUJOURD'HUI.

—Tu sais, mon oncle qui m'a promis son héritage!
—Eh bien?
—Il est à la dernière extrémité.
—Alors, on peut te dire: "A quand la noce?"

UN EXCELLENT MOYEN.

—Le chien du voisin ne viendra plus tuer nos poulets, car je lui ai coupé la queue.
—Mais, animal, qu'est-ce que la queue du chien du voisin peut bien avoir à faire avec vos poulets.
—Il faut te dire que je la lui ai coupée jusqu'au ras du cou.

A L'HOTEL DE JOS. VIOLON.

Voyageur. — Est-ce là tout le savon que vous donnez?
Garçon. — Oui, c'est tout pour une chambre.
Voyageur. — Alors, je prendrai deux autres chambres, car je tiens à pouvoir me débarbouiller demain matin.

ALLEZ VOUS PROMENER.

Le vieux monsieur. — Ecoutez, vous autres, mes gamins, si vous continuez à faire du train comme ça, je vais appeler la police que vous voyez de l'autre côté de la rue, là.
Les gamins. — Ah! ben oui, ce que ça nous en fait une peur, une peur comme la bombe de la rue Frontenac! La police que vous nous montrez, c'est poupa. Pas de danger qui se dérange pour nous faire du mal.

VIVE LE ROYAL CANADIEN-FRANÇAIS!

Il va avoir un aumônier, le Royal Canadien-Français.
On va le bénir, avant qu'il parte pour aller défendre l'Angleterre et la France.
C'est ça qui doit faire mettre en maudit le fin-fin à Sam Hughes, pas pour rire.

Mais c'est bon pour le fanfaron, qui est allé en Angleterre, pourquoi faire?
Pour nuire plutôt que pour servir, car c'est un propre à rien.
Il n'est bon qu'à dépenser, quand la vie est si chère.
Que le diable le charisse, un peu parmi les Allemands, pour lui faire frotter les oreilles.

LE MAIRE SE FACHE TOUT ROUGE.

Le maire Martin s'est fâché tout rouge, mercredi matin, parce qu'on a ôté les affiches bizarres de sur les automobiles de Concordia.

—Je vais savoir, dit le maire, quels sont les hardis fonctionnaires qui se sont permis de passer par-dessus mes ordres et ils vont se faire frotter les oreilles.

"Ah! Si j'étais le maître ici, j'en donnerais un fier coup de balai.

"Mais on dirait que Concordia ne veut pas me laisser porter les culottes..."

DE TOUT A L'HOTEL DE VILLE.

Oui, il y a de tout à l'Hôtel de Ville, y compris de la dèche.

Mais il n'y a pas d'argent.
Par exemple, on vote toujours des crédits pour aller çà et là voir si les pommes ont des queues ou bien blanchissent.

A propos de chiens, le "Canard" ne promet rien à ceux qui devineront quand est-ce qu'un chien blanc fait pipi.

Il ne promet rien car l'affaire n'est pas nouvelle.

C'est bien simple, quand il en a envie, comme tout le monde et comme les autres chiens.

Ceux qui ne le savaient pas pourront l'écrire à Guillaume d'Allemagne et lui dire comme Cambronne, d'en boire avec tout son monde.

LA GUERRE BAT SON PLEIN.

Oui, depuis plus de deux mois, la guerre bat son plein et tout le monde en a plein le dos et plein les oreilles de voir les grands journaux toujours nous raconter les mêmes histoires.

L'ennemi recule et les alliés avancent.

S'il fallait les croire, à ce compte-là, ils devraient tous être rendus chez le diable depuis longtemps; mais ce qu'il y a de plus maudit, c'est qu'ils n'y sont pas encore rendus, et il faut voir les grands journaux brailler comme des vaches après les hommes d'affaires qui n'annoncent pas.

Mais ceux-ci ménagent leur argent ou bien ils annoncent dans le "Canard" ou le "Bulletin".

Ça paie bien mieux.

La guerre bat son plein et Mme de Thèbes se bat la gueule de ne pas savoir plus que les autres quand elle finira.

CONCORDIA AUG- MENTE LES GAGES.

Plus généreuses que certains patrons journalistiques, Concordia va augmenter les gages de ses journalistes, après la Toussaint.

Ainsi donc, les employés des chemins, de l'incinération, de l'aqueduc, des égouts, etc., au lieu de \$2.25 pour une journée de dix heures, recevront \$2.50 pour une journée de neuf heures.

Hou! pour Concordia!
C'est une blood qui aime et soigne bien ses enfants.

LE TEMPS DES SENELLES.

Elles doivent être bonnes à manger, car la gelée a passé dessus, de lundi à mardi, dans la nuit.

Mardi matin, les chiens avaient mangé la boue et c'est l'hiver qui s'avance, torieue, avec sa maudite procession de misères.

Et la guerre qui n'est pas finie.
Et Concordia qui n'a pas une tôle.
Et ses enfants qui crient après du pain.

Et ces contrôleurs du diable qui se chamaillent toujours avec les échivins, et le maire Martin avec, qui fait toujours son jars.

N'importe, le "Canard" n'a pas peur.

Il est toujours là, pour le plus grand plaisir de ses lecteurs.

RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE.

John Roberts, le buveur d'eau, est revenu devant la Commission des Licences pour s'opposer à un transfert.

L'avocat de la partie adverse l'a plus d'une fois pris en défaut et le commissaire Choquet ne lui a pas ménagé sa façon de penser et, finalement, la Commission a accordé le transfert.

Et comme toujours, on a découvert dans l'affaire qu'on en voulait encore aux Canadiens-français.

Roberts aurait avec une mazzelle irlandaise: "Pas besoin de Canadiens-français pour tenir hôtel par ici".

Et à quoi sert-elle donc cette entente cordiale dont on nous parle sans cesse?

C'est toujours pareil.

On voudrait, dans Québec comme dans Ontario, assimiler les Canadiens français aux Anglais, les faire disparaître en quelque sorte.

Il est vrai qu'il y a des Canadiens-français assez bêtes pour faciliter cette tâche aux fanatiques.

Mais tous ensemble, vous avez fait dans vos bottes.

Vous ne réussirez pas.

LA BONNE FEMME THEBES.

S'est replongée dans ses ténébreuses incantations et le diable bleu lui a fait dire que les Allemands allaient bombarder Longueuil pour le commencement de la Ste-Catherine jusqu'au reste de la mi-carême.

Aussi que la neige tombera blanche, cet hiver, et que la glace sera froide, que les laitiers mettront encore de l'eau dans leur lait et que le lait d'beu n'aura pas de couleur spéciale.

Et bien d'autres choses qui ne sont pas vraies.

LA FAMINE EN BELGIQUE.

Les Belges, qui ont été les premiers à essayer le feu de ces maudits bêtas d'Allemands et à souffrir de leur sauvage et infernale barbarie, les Belges, ces héros de la guerre, souffrent de la faim dans plusieurs quartiers de leur vaillant pays.

Mais les empereurs, les rois, voire même les présidents de républiques, font régulièrement tous leurs repas par jour.

Ainsi va le monde, depuis Adam et Eve.

Ce n'est pas la faute du "Canard" si Sa Gracieuse Majesté le roi d'Angleterre ne va pas sur la ligne de feu comme Albert 1er, roi des Belges, ou comme le président Poincaré, de la République Française.

Si ce n'est pas son goût d'y aller, s'il aime mieux fumer sa pipe au coin du feu, il fait bien.

Il sera plus frais, plus dispos, pour venir cueillir sa part de lauriers après la victoire.

La famine est en Belgique, c'est malheureux, mais Dieu sauve le Roi! S'il arrive que les Allemands se rendent en Angleterre, si leurs zep-pelins y crachent des bombes comme sur la rue Frontenac, ce ne sera pas encore de notre faute.

Les officiers et soldats anglais, qui se conduisent si héroïquement parmi les Alliés, n'y peuvent rien non plus.

Et ces héros qui ont péri avec les vaisseaux de la flotte anglaise!

Ils ont du moins la gloire d'être morts pour leur roi et la patrie.

Mais il doit y avoir en Angleterre des gens qui aiment faire comme Sam Hughes et préfèrent jouer au Sardanapale que d'aller au feu...sur les champs de bataille.

Chacun son goût, comme par cheu nous, les vaches se lichen le trou.

Dieu sauve le roi, la France, la Belgique, la Russie!

Que le diable emporte l'empereur d'Allemagne avec ses zep-pelins.



ECHOS et POTINS

M. Renaud. — Quel malheur! Le professeur de géographie vient de devenir subitement fou.

M. Lanctot. — Pas possible!

M. Renaud. — Oui, il a perdu la carte.

M. Fleury Delville vient d'arriver de Paris.

Duquesne a-t-il encore fait patate?

O Léol! où donc êtes-vous?

M. Renavant est toujours grand.

M. Harmant est toujours gros.

M. Darcy est toujours visage de bois.

Mme Robert est toujours blonde.

M. Hamel est toujours... sport.

M. Mallet est toujours Belge.

M. Filion est toujours le Bourgeois artistique du National.

Madame Deluys toujours... et allez donc, c'est pas mon père.

M. Cauvin est toujours monoeliste.

M. Renaud est toujours calambouriste.

M. Gosselin est toujours patriote.

M. Leurs est toujours socialiste.

Bien souvent les dernières répétitions d'un spectacle sont rapidement poussées, et il arrive qu'on se présente au public sans être tout à fait sûr de son rôle.

Récemment, dans un théâtre de Montréal, la joyeuse artiste qui était en scène perdit soudain le fil conducteur et s'arrêta net. L'excellent comique, en galant... chevalier, sauva la situation. S'approchant de la divette, il demanda avec sa plus gracieuse grimace:

— Voyons, belle dame, n'avez-vous rien à me dire?

L'artiste sourit et du même coup retrouva sa réplique perdue.

THEATRE DES NOUVEAUTES.

Encore un immense succès en perspective au populaire théâtre des Nouveautés. Décidément, la direction connaît bien son public pour donner des spectacles aussi épatants, aussi merveilleusement drôles. Il faut aussi dire tout de suite que M. Harmant, le sympathique directeur, est bien le "right man in the right place". Avec lui on est toujours assuré d'une bonne pièce bien montée et bien jouée par l'excellente troupe des Nouveautés.

La semaine prochaine, la "Marraine de Charley" est à l'affiche. C'est tout dire! Qui ne connaît pas cette abracadabrante comédie? Personne assurément, et personne aussi ne manquera de l'aller voir encore une fois. Il y a des pièces qui sont toujours jeunes. "La Marraine de Charley" est dans ce cas.

Inutile de dire que M. Harmant tiendra le principal rôle. On voit ça d'ici! Mais il faut aller voir ça sur place. Et, nom d'un petit Bezouff! on ne regrettera pas sa soirée.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS.

La direction du Théâtre Canadien-Français vient d'être heureusement inspirée en remettant à la scène l'oeuvre capitale d'Alexandre Dumas et Auguste Maquet, "Les Trois Mousquetaires". Mais en cette circonstance, le public sera doublement satisfait en apprenant qu'il est convié à entendre, non pas l'ancienne version, soi-

LES ENFANTS DE LA PATRIE



M. Pelletier.

disant "américaine", qu'on avait habitude de nous servir à Montréal, et qui n'est qu'une agglomération de scènes empruntées au drame de Dumas et qui n'a qu'un rapport très éloigné avec le chef-d'oeuvre du grand maître, mais bien le drame complet, représenté intégralement, tel qu'on le donne sur les grandes scènes de Paris.

Parmi les 10 tableaux, il y aura quelques décors très pittoresques,

exécutés spécialement pour la pièce, notamment: La Digue de Boulogne-sur-Mer, La Maison de Cromwell et le Champ de Charles Ier, qui promettent d'être des mieux réussis.

Tout l'excellente troupe du Théâtre Canadien-Français paraîtra dans ce beau drame de cape et d'épée, et M. Roger Bonal interprétera le rôle de D'Artagnan et Madame D'Escoubès, celui de la Reine Henriette de France.



AU CERCLE VIAUVILLE.

Le 2ème Euchre Annuel du Cercle fut un véritable succès...

Tous les membres du comité portaient une magnifique queue de morue le soir de ce grand "Euchre", sauf Henri Jodoin qui n'a pas été voir Ponton et Beaumont.

M. Henri Lacerte se promet bien de cultiver le beau noyau du Cercle Viauville, mais simplement lorsqu'il sera très bien engraisé par le travail des membres actuels.

Le point saillant de ce grand événement fut l'orchestre de M. Henri Jodoin, qui a su, en compagnie de ses

camarades, soulever tout le peuple de la partie Est.

M. Emile Leduc aurait dû payer trente sous de plus, et se louer un habit convenable.

Le président a fait cadeau de six cigares aux membres de l'orchestre de M. Henri Jodoin. Noble coeur!

Henri Jodoin a juré qu'il ne se remettrait jamais en tête d'un "Euchre". Ça coûte cher pour apprendre, hein.

Le Quatuor qui était mort, s'est fait admirer.

Tout a marché à merveille, mais "dry" en maudit!

C. POURRIRE FRERES.

Heures de Bureau : Telephone Est 541
de midi à 8 hrs p.m.

Docteur J. M. A. Valois

Guérison rapide et garantie de toutes les

MALADIES VENERIENNES

Attention particulière à chaque malade.

40 Rue St-Denis
MONTREAL

TEL., EST 7270 Heures : 10 a.m à 1 p.m.
ou sur appointements.

Institut du Dr Handfield

Maladies Génito-Urinaires

Consultations Générales Gratuites :
MARDIS et VENDREDIS 10 a. m.
à 1 heure P. M.

244 Ste-Catherine Est, Coin Sanguinet

DENTISTE

Dr J. E. Boivin

101 Rue St-Denis

(Près Dorechester)

Ouvert aussi le soir de 7 à 8 hrs.

Tél., Est 2418.

EN VOULEZ-VOUS des LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

70 rue Ste-Catherine Est
PRIX MODERES. Tel. Est 2833.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

LES FAUX AMIS

Socrate avait construit un logis minuscule
Dont la salle à manger paraissait ridicule.
— Ce n'est qu'une cellule, affirmait un voisin,
On n'y pourrait tenir à quatre en un festin.

Mais sans perdre le nord, l'illustre philosophe,
Plein des feux du midi, relève l'apostrophe:
— Plaise aux dieux, clama-t-il, que pour les vrais amis,
Deviennent trop étroit mon modeste logis!

Qui donc n'approuverait cette sage réplique?
J'ai souvent tamisé dans la saine critique
Tous ceux qui, devant moi, se disent mes amis;
Que de tristes déchets sont restés au tamis!

L'ami Don est si doux et si blanc d'apparence,
Qu'il surpasse du lis la candide nuance,
Mais dans sa vile astuce, il change, le brigand!
Ma chemise en cilice et mon col en carcan.

L'ami Carême, avec une grâce prenante,
M'attache à ses grelots, m'éblouit et m'enchanté.
Mais, dans sa farandole aux perfides replis,
Il m'assassinera d'ignobles confettis.

L'ami Rabelle plaît dans sa nature exquise,
Et par son doux parfum flatte ma gourmandise.
Mais de belle-maman prenant soudain l'aigreur,
Comme elle vient troubler tout mon intérieur!

Un ami précieux, certes, c'est l'ami Traille.
Je connais sa valeur sur le champ de bataille,
Mais au fond du gousset, je lui préfère encor,
A titre de valeur, un simple louis d'or.

Que le ciel vous préserve, amis, de l'ami Graine.
Oh! quel hôte indiscret! Chez moi, chaque semaine,
Sous ses noires vapeurs, Madame a des accès...
Et du choc en retour, je subis les effets.

ENVOI:

Ne nous attardons pas à tant de perfidie
Et ne nous livrons pas à l'ami Zanthropie,
C'est un traîtreux ami qui sème la rancœur
Et dépose du fiel au fond de notre cœur.

CHARADES

1
Interprète muet des caprices du sort,
Mon premier à lui-même, en ses effets contraire,
Fait naître d'un seul coup la joie et la colère;
Mon second, tout lecteur le sait, c'est chose claire;
Pour mon tout, tu le peux deviner sans effort;
Il annonce l'amour, la folie ou la mort.

2
Mon premier défend mon dernier
Grand amiral est mon entier.

3
Enfant du luxe et de l'orgueil,
Mon premier va comme on le mène,
Et mon second en demi-deuil
Jase souvent à perdre haleine.
Mon tout se voit à l'hôpital
Et pour le blessé nécessaire
Il guérit quelquefois le mal
Que la baïonnette a pu faire.

Tel Est 3611

Maison fondée en 1858

Vous voulez un bon portrait. Pourquoi n'allez-vous pas chez l'ami

L. COTE

où vous aurez toujours satisfaction.

565 rue Ste-Catherine Est, coin Plessis

Succursales { 803 STE-CATHERINE EST
1823 STE-CATHERINE Est, près DAVIDSON, Hochelaga

EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.

Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.

Prenez garde à ras d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)



AVIS

FUMEZ LE CIGARE

"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Avez=

Vous

Songé



17

Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès.

Le Canard

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise.

Annoncez dans LE CANARD
et vous aurez toujours de bons
résultats ∴ ∴ ∴ ∴



TURLUPINADES



Kaiser-histrion.

Cabotin-Guillaume.

Ich nicht verstehe!

"L'Emden" tire à sa fin.

Les villes martyres: Reims.

A bas Borden et la misère.

Vive Laurier et la Prospérité.

Les "Boches" sont des cochons.

A quand le scandale de Valcartier?

Les Japonais sont toujours un peu là.

Les sangliers sont encore en Belgique.

MM. Casgrain et Blondin! Rien de plus!

Borden est parti pour le sud. Le premier ministre a besoin de chaleur.

J. H. Roberts revient encore comme un cheveu sur la soupe.

La victoire des Allemands signifierait la fin de la démocratie en Europe.

Le kaiserisme! Voilà le véritable péril jaune!

On dit que les Allemands sont las de la guerre. A qui le dit-on!!!

Oh! la sale bête! Ah! le maudit Euchre.

"Enfin, la Bourse va s'ouvrir!" Marie Kaspulair made in Canada!

Les aviateurs français font de la bonne besogne.

Guillaume II est maintenant l'empereur des vandales.

On parlera bientôt de la doctrine Monroe, c'est le "Canard" qui le dit.

La tac-tic allemande est à la veille de cesser de faire tic-tac.

M. Tom Chase et Casse le Grain du Castor.

Guillaume n'est qu'un Genséric moderne.

Les taches sur la conscience allemande: Reims, Louvain, Malines, etc.

De plus en plus kolossale la kulture du kaiser.

La marine allemande est em...marinée.

M. Maréchal est un type dans le genre de Delcassé — il s'appelle Théophile.

Bang! ça y est, le colonel Hughes est maintenant général. Tu parles, mon général!!!!

La Kultur Kolossale du peuple allemand est bien... kolossale sous le rapport de... la "grandeur".

Le Kaiser se donne le nom de vikaire de Dieu! Quel dieu? espèce de pourriture impériale!

La garde allemande Landstrum est composée de gens âgés entre 45 et 120 ans. Pas de commentaires, s'il vous plaît.

De "Rouletabille à la guerre", de Gaston Leroux:

"Elle avait de grands yeux sombres, pleins de lumière."

La reine d'Espagne vient de donner le jour à un sixième enfant. La petite fille de la feue reine Victoria est presque... canayenne!

"Le Nationalisme devant la Raison". M. Bourassa est-il un traître? — "Le Devoir", 24 octobre 1914, 2ème page.

Toujours "trustarde", l'"Action Sociale" ne veut pas que le Kaiser emploie le nom de Dieu. Elle finira par lui "souffler" jusqu'à son droit divin.

Pour intéresser certains citoyens aux affaires de leur pays, il faudrait que ces affaires ne fussent pas de leurs affaires.

On annonce une reprise de la campagne en faveur de l'autonomie de la ville de Montréal. Allons, voilà Concordia aux prises avec un "Home Rule".

Un médecin allemand a trouvé une cure pour le crétinisme. Il pourra, avec avantage, situer sa succursale canadienne à Québec. Bien beaux cas...

Ne pas oublier qu'après l'oeuvre du "Secours pour les Belges" il y aura l'oeuvre du "Secours pour les Canayens" qui ne sont pas partis, mais qui crèveront de faim et gèleront comme des crottes cet hiver!

Nos gens des States ont invité M. Bourassa à donner une conférence sous les auspices du Cercle National de Woonsocket. Ils n'ont donc jamais entendu parler du grand manitou des gens en l'air?

Du "Songe d'une nuit masquée", conte du "Journal", par Mme Lucie Delarue-Mardrus:

"Et l'âme énorme du plaisir flamboyait, unique et collective, du haut en bas de l'édifice en folie."

Le malaise inévitable causé en Canada par l'ouverture des présentes hostilités européennes doit maintenant faire place à la confiance dans l'avenir et à un regain d'activité dans toutes les branches du commerce et de l'industrie. Sachons profiter de la manne.

De M. Emile Faguet, dans "les Annales" du 16 octobre:

"A la fin du volume, Méliandre fait sa première communion, qu'elle n'avait jamais faite..."

Pas possible!... Feu La Palisse était-il de l'Académie française?

Des "News of the World" du 5 juin:

"Polycrates a fait un galop d'essai excellent. C'est l'avis de deux chevaux qui assistaient à l'essai."

Avis compétent entre tous, n'est-ce pas? Et par ce temps de chevaux calculateurs et de chiens pensants, ces deux poulains-là ont peut-être pu parler.

De la "Presse", dans une dépêche de son correspondant de Marseille:

"Ce navire faisant le courrier et ne pouvant de ce fait revenir sur ses pas..."

Matin, les p'tits bateaux
Qui vont sur l'eau
Ont donc des jambes!

Bien que Guillaume soit un fervent adhérent de la purification de la langue allemande (c'est lui qui a banni les mots "sauce" et "champagne" des menus de la table impériale), il aime à se servir du latin.

Ainsi, il signe toujours: Wilhelm I. R. (Imperator Rex).

Alors que, en bon allemand, il devrait signer "Wilhelm K. K. (Kaiser-Koenig)" empereur-roi.

Ce qui, en bons Français que nous sommes, nous ferait un peu rire!

Parmi les ruines qu'il a faites ou qu'il a laissé faire, l'empereur des Vandales se dresse dans sa grotesque et barbare majesté. Sa botte triomphante écrase les merveilles du passé: l'empereur des Vandales n'a point de respect pour l'art, pour la beauté; il détruit sans vergogne ce que les siècles ont vénéré, ce que le monde entier admire.

L'empereur des Vandales se prétend le chef du peuple cultivé: ce n'est qu'un réître couronné.

Prochainement

— LIRE LES —

Litanies de tous les

Anti-Guillaumistes

— DANS —

"LE CANARD"